

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XIX, n° 54.

Bruxelles, octobre 1943.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XIX, n° 54.

Brussel, October 1943.

LES FAUNES DU GEDINNIEN DE L'ARDENNE,

par Etienne ASSELBERGHS (Louvain).

Nous avons montré en 1930 (1) qu'on peut distinguer dans le Gedinnien de l'Ardenne deux faunes, celle du Gedinnien inférieur ou des schistes de Mondrepuits, et celle du Gedinnien supérieur ou de Gdoumont. Depuis lors, nos études nous ont amené à parcourir l'entièreté du Gedinnien de l'Ardenne et nous ont permis, particulièrement en ce qui concerne l'assise supérieure, de localiser avec plus de précision divers gisements. C'est ce qui nous autorise aujourd'hui à reprendre avec plus de détails la question de l'évolution de la faune gedinnienne.

Rappelons que nous considérons celle-ci comme une faune autonome qui, à côté de nombreuses espèces spéciales au Gedinnien, renferme des formes apparentées à la faune silurienne et d'autres espèces qui se retrouvent dans le Siegenien ou qui sont des formes ancestrales d'espèces siegeniennes. Les affinités siluriennes sont nécessairement plus grandes que les affinités siegeniennes, puisque la faune gedinnienne succède directement dans le temps à la faune de Ludlow tandis qu'elle est séparée de la première faune siegenienne par une épaisseur de couches d'au moins 1.200 m.

Nous distinguerons deux régions: la première ou méridionale dans laquelle le Gedinnien est représenté par ses deux assises, la deuxième ou septentrionale où l'étage est réduit à l'assise supérieure. La première comprend le Gedinnien des anticlinaux de

(1) Voir la bibliographie à la fin de la note.

Givonne et de l'Ardenne, la deuxième le pourtour du massif cambrien de Stavelot et le bord nord du bassin de Dinant.

RÉGION MÉRIDIONALE.

La faune du GEDINNEN INFÉRIEUR se trouve répartie sur toute l'épaisseur de l'assise de Mondrepuits. Elle apparaît déjà dans les couches grossières de la base (poudingues, arkoses et schistes intercalés); toutefois, elle n'est connue que dans quelques endroits autour du massif cambrien de Rocroi, encore des fossiles déterminables n'ont été découverts qu'à la Roche à Corpias, dans le ravin du Risdoux et au Sud de la route d'Hargnies à Haybes. Les roches grossières renferment de nombreux polypiers de grande taille et en belles colonies: *Cyathophyllum* cf. *articulatum* WAHLENBERG, *Cystiphyllum*, *Favosites*, etc.; de nombreux céphalopodes des genres *Orthoceras*, *Cyrtoceras*, *Actinoceras*; de nombreux gastropodes: *Murchisonia articulata*, *Cyclonema? corallii*, *Tentaculites gedinnianus* et particulièrement *Bucanella dorlodoti*; en outre: *Retzia bouchardi*, *Camarotoechia percostata*, *Dipterophora triculta*, *Grammysia deornata* et sa variété *alta*. Il existe aussi des débris de crinoïdes (2).

Au-dessus des couches grossières de la base, les fossiles se trouvent dans de minces strates calcareuses intercalées dans les schistes et les phyllades de l'assise de Mondrepuits. Les strates fossilifères sont fréquentes autour des massifs cambriens de Givonne et de Rocroi; elles sont absentes autour du massif de Serpont: aussi n'y connaît-on que quelques rares fossiles (LÉRICHE, 1911, p. 312).

La faune du Gedinnien inférieur ou faune de Mondrepuits renferme les espèces suivantes:

Cyathophyllum cf. *articulatum* WAHLENBERG.

Striatopora sp. ab. (3).

Crinoïdes ab.

Bohemura constellata (THORENT).

Lingula cornea SOWERBY r.

Orbiculoïdea tainei BARROIS, PRUVOST, DUBOIS ab.

Glossina thiryi, BARROIS, PRUVOST, DUBOIS.

Platyorthis verneuili (DE KONINCK) ab.

(2) GOSSELET, J., 1888, *L'Ardenne*. BARROIS, PRUVOST, DUBOIS, 1922, p. 198. LÉRICHE, M., 1912, p. 16. ASSELBERGHS, 1940, p. 28.

(3) Ab. = abondant; tr. ab. = très abondant; a. ab. = assez abondant; r. = rare.

- Dalmanella orbicularis* (SOWERBY)?
Proschizophoria torifera (FUCHS) r.
Stropheodonta triculta FUCHS ab.
Schuchertella pecten (LINNÉ) tr. ab.
Schuchertella ingens DREVERMANN ?
Camarotoechia nucula (SOWERBY) ab.
 » *percostata* FUCHS.
Hysterolites mercurii GOSSELET ab.
Trigeria barroisi ASSELBERGHS r.
Rensselaerina primaeva BARROIS, PRUVOST, DUBOIS r.
Bucanella megalomphala LERICHE r.
Bucanella dorlodoti ASSELBERGHS ab.
Pleurotomaria lerichei ASSELBERGHS.
Murchisonia articulata SOWERBY.
Cyclonema? corallii SOWERBY.
Tentaculites gedinnianus ASSELBERGHS.
Dipterophora triculta FUCHS tr. ab.
Leiopteria subcrenata DE KONINCK r.
Fuchsella maillieuvi (ASSELBERGHS) ab.
Goniophora atrebatensis LERICHE a. ab.
Nuculites vaissieri (LERICHE) ab.
 » *lievinensis* (LERICHE).
Otenodonta pelveyi LERICHE.
 » *humenryi* LERICHE.
Grammysia deornata DE KONINCK ab.
Grammysia deornata alta ASSELBERGHS ab.
Primitia jonesi DE KONINCK tr. ab.
Bollia richteri (DE KONINCK) ab.
Homalonotus (Digonus) roemeri GOSSELET ab.
Acaste spinosa SALTER ab.

C'est une faune littorale et de mer peu profonde, pas très variée en espèces, mais riche en individus des espèces suivantes : *Platyorthis verneuili*, *Stropheodonta triculta*, *Schuchertella pecten*, *Hysterolites mercurii*, *Bucanella dorlodoti*, *Tentaculites gedinnianus*, *Dipterophora triculta*, *Primitia jonesi*, *Homalonotus roemeri* et *Acaste spinosa*.

A côté de cette faune très répandue, il existe localement à l'extrémité est du massif de Givonne, au sommet de l'assise, une faune de transition entre celle du Gedinnien inférieur et celle du Gedinnien supérieur. C'est la *faune de Muno* (4). Elle

(4) DAHMER, G. (1942, p. 122) envisage la possibilité qu'à Muno il ne s'agit pas d'un horizon bien déterminé mais d'une faune pro-

est renfermée dans un affleurement qui montre le passage des schistes bleus de Mondrepuits aux couches bigarrées d'Oignies.

La faune de Muno comprend les espèces suivantes :

Striatopora sp. ab.

Orbiculoidea tainei BARROIS, PRUVOST, DUBOIS.

Platyorthis verneuili (DE KONINCK) tr. ab.

Proschizophoria torifera (FUCHS) tr. ab.

Stropheodonta triculta FUCHS tr. ab.

Schuchertella pecten (LINNÉ) ab.

Camarotoechia nucula (SOWERBY)?

Cryptonella pruvosti (ASSELBERGHS) a. ab.

Quadrifarius dumontianus (DE KONINCK) a. ab.

Cyrtina utrimquesulcata FUCHS ab.

Meristella straeleni ASSELBERGHS ab.

Trigeria barroisi ASSELBERGHS r.

Bucanella dorlodoti ASSELBERGHS.

Pleurotomaria lerichei ASSELBERGHS.

Tentaculites gedinnianus ASSELBERGHS.

Dipterophora triculta FUCHS tr. ab.

Goniophora atrebatensis LERICHE r.

Grammysia deornata DE KONINCK.

Homalonotus (Digonus) roemeri GOSSELET ab.

Acaste spinosa SALTER.

La faune de Muno se distingue de la faune typique de Mondrepuits par l'absence de *Hysterolites mercurii* et de *Rensselaerina primaeva* et par l'apparition de trois espèces que nous rencontrerons dans des couches plus jeunes; ce sont : *Quadrifarius dumontianus*, *Meristella straeleni* et *Cyrtina utrimquesulcata*. Par suite de la prédominance de formes de Mondrepuits dans la faune de Muno, nous avons placé ce gîte au sommet du Gedinnien inférieur (ASSELBERGHS 1930, p. 64).

LE GEDINNIEN SUPÉRIEUR de la région méridionale est divisé comme on sait en deux assises (ou plus exactement deux sous-assises) : les schistes bigarrés d'Oignies et les schistes et grès verts de Saint-Hubert.

Dans l'assise d'Oignies nous connaissons à présent trois gîtes de fossiles déterminables spécifiquement : à Libin, à Villance et à Freux-Menil.

venant du mélange de plusieurs couches, réalisé lors de la récolte des fossiles. M. MAILLIEUX, qui a dirigé l'exploration du gîte par le personnel du Musée royal d'Histoire naturelle, nous a affirmé que cette possibilité est exclue.

Le premier gisement se trouve intercalé dans un niveau important d'arkose qui affleure au Nord de Libin, au lieu dit Randoure, dans une tranchée du chemin de fer vicinal de Libin à Poix-Saint-Hubert. Nos levés nous ont montré que ce niveau est le plus inférieur de l'assise et qu'il se place stratigraphiquement dans les 100 à 150 premiers mètres. Il renferme, à côté de crinoïdes :

Orbiculoidea tainei BARROIS, PRUVOST, DUBOIS ?

Camarotoechia sinuosa FUCHS ab.

» *nucula* SOWERBY r.

Tentaculites gedinnianus ASSELBERGHS ab.

Dipterophora triculta FUCHS tr. ab.

Bollia richteri DE KONINCK r.

Kloedenia spinosa FUCHS a. ab.

Débris de placoderme (un).

On remarquera ici l'apparition de *C. sinuosa* que nous retrouverons abondamment à Freux-Menil et à Gdoumont et de *Kloedenia spinosa*, forme présente aussi dans la faune de Gdoumont.

Le second gîte ne renferme que des débris de *Pteraspis* que DOLLO et M. LÉRICHE ont rapportés à *P. dunensis* ROEMER. Il se trouve dans des schistes bigarrés de la carrière d'Albaule située à Glaireuse, commune de Villance (ASSELBERGHS 1942, p. B35). Stratigraphiquement ce gîte se place à quelque 50 m. au-dessus du précédent.

Le troisième se présente à Freux-Menil, dans la tranchée de la route de Recogne à Houffalize, située au Sud de la borne 11. Les fossiles se trouvent dans un niveau d'arkose qui, d'après nos levés, se situe vers 100 m. de la limite supérieure de l'assise. Ce gîte renferme :

Camarotoechia sinuosa (FUCHS) ab.

Dipterophora triculta FUCHS ab.

et, en outre, d'autres brachiopodes et lamellibranches et un gastéropode dont la détermination spécifique n'est pas possible à cause du mauvais état de conservation des fossiles. Ce fait est dû à l'écrasement des coquilles et surtout au caractère grossier du sédiment dans lequel elles ont été ensevelies. On remarquera la présence de *C. sinuosa*, abondamment représenté à Libin et à Gdoumont.

L'assise de St-Hubert (5) ne renferme que le gîte de Carls-

(5) Nous ne tiendrons pas compte du *Pleurodictyum problematicum* signalé par J. GOSSELET au Fourneau d'Oise (Nord de Forge

bourg, localisé, d'après nos levés, dans la partie inférieure de l'assise. On y a découvert un bouclier dorsal d'ostracophore qui a été rapporté par Ch. FRAIPONT (1908, p. M13) à une nouvelle espèce : *P. dewalquei* mais par M. LERICHE à *P. dunensis* (1912, p. 6).

RÉGION SEPTENTRIONALE.

Nous rapportons exclusivement le Gedinnien qui entoure le massif cambrien de Stavelot et celui du bord nord du bassin de Dinant au Gedinnien supérieur et nous l'appelons assise de Fooz.

Cette assise renferme, d'une part, la faune bien connue de Gdoumont et, d'autre part, des débris d'ostracophores.

On connaît deux gîtes d'ostracophores déterminables; ils se trouvent à la base de l'assise sur le bord nord du bassin de Dinant, l'un aux environs d'Ombret, l'autre à Vitrival. Les espèces trouvées sont : *Pteraspis rostrata* TRAQUAIR, *Pt. traquairi* LERICHE et *Pt. crouchi* LANKASTER.

La faune de Gdoumont est localisée dans les arkoses et grès de Gdoumont qui constituent un facies local de la base du Gedinnien entre Thirimont et Sourbrodt et entre Bickerath et Lammersdorf (ASSELBERGHS 1943). Elle renferme les espèces suivantes :

- Petraia bina lata* WEISSERMEL ab.
- Spongophylloides profundus* (DE KONINCK) ab.
- Pleurodictyum* sp.
- Striatopora* sp. ab.
- Xylodes* cf. *prosper* (BARRANDE).
- Aulopora* cf. *repens* GOLDFUSS ab.
- Aulopora* sp.
- Crinoïdes* ab.
- Cornulites serpularius* SCHLOTHEIM r.
- Lingula cornea* SOWERBY r.
- Platyorthis verneuili* (DE KONINCK) tr. ab.
- Dalmanella orbicularis* (SOWERBY) r.
- Leptaena rhomboidalis* (WAHLENBERG) r.
- Stropheodonta ornatella* (DAVIDSON) tr. ab.

Philippe) ni des *Taenioocrada decheniana* de la vallée de la Meuse dans les couches de transition au Siegenien (*L'Ardenne*, pp. 197-8). En effet, le gisement à végétaux appartient au Siegenien. Quant au tabulé, GOSSELET n'avait conservé aucun souvenir de la découverte (teste M. LERICHE, 1912, p. 5). De plus, M. PRUVOST a bien voulu m'écrire que le fossile n'a pu être retrouvé dans les collections de l'Université de Lille.

- Schuchertella pecten* (LINNÉ) a. ab.
Chonetes omalianus DE KONINCK tr. ab.
Camarotoechia nucula (SOWERBY) ab.
 » *sinuosa* (FUCHS) tr. ab.
 » ? *utrimquecostata* (FUCHS) r.
Atrypa gedinniana FUCHS ab.
Spirifer (Quadrifarius) dumontianus DE KONINCK tr. ab.
 » (*Delthyris*) *infans* DAHMER a. ab.
Cyrtina utrimquesulcata FUCHS a. ab.
Retzia gdoumontensis ASSELBERGHS a. ab.
Ptychospira sp.
Meristella straeleni ASSELBERGHS ab.
Trigleria barroisi ASSELBERGHS ab.
Bucanella dorlodoti ASSELBERGHS r.
Omphalotrochus globosus (SCHLOTHEIM) r.
Tentaculites gedinnianus ASSELBERGHS r.
Dipterophora triculta FUCHS r.
Leiopteria subcrenata (DE KONINCK) r.
Myalina sp. aff. *fliegeli* DAHMER r.
Fuchsella maillicuxi (ASSELBERGHS) r.
Goniophora atrebatensis LERICHE r.
Primitia jonesi DE KONINCK r.
Kloedenia (Gibba) spinosa FUCHS r.
Cryphina ? *gdoumontensis* (ASSELBERGHS) a. ab.
Proetus sp. r.
Phacops sp. r.

Si l'on compare la faune de Gdoumont à celle de Mondrepuits (voir le tableau des faunes) on remarquera qu'à côté de certaines analogies, il existe des différences marquées. On observe dans les deux faunes la persistance de formes ludlowiennes telles que *Lingula cornea*, *Schuchertella pecten* et *Camarotoechia nucula*; à Gdoumont il s'y ajoute même *Stropheodonta ornatella*. Par contre, ont disparu à Gdoumont des brachiopodes, gastéropodes et lamellibranches qui dans l'Artois se rencontrent dans les schistes de Méricourt réputés synchroniques des schistes de Mondrepuits, mais aussi dans des couches antérieures; ce sont : *Glossina thiryi*, *Hysterolites mercurii*, *Rensselaerina primaeva*, *Bucanella megalomphala*, *Murchisonia articulata*, *Otenodonta pelveyi*, *Nuculites vaissieri*, *N. lievinensis* (6).

(6) On remarquera que nous ne faisons pas de comparaisons avec les couches gedinniennes du massif rhénan; une telle comparaison serait prématurée, l'étude comparative des faunes gedinniennes de l'Allemagne entreprise par G. DAHMER étant encore en cours.

D'autre part, la faune de Gdoumont, alors que les arkoses et grès qui la contiennent sont séparés des premières couches fossilifères du Siegenien par une épaisseur de couches d'environ 1.200 m., renferme des formes à affinités siegeniennes; ce sont : *Cyrtina utrimquesulcata* apparenté à *C. intermedia*, *Atrypa gedinniana* voisin de *A. lorana*, *Chonetes omalianus* forme intermédiaire entre *Ch. striatellus* et *Ch. sarcinulatus*, *Myalina* sp. aff. *fliegeli*. On y voit apparaître aussi le genre *Pleurodictyum*.

De plus, une des formes les plus fréquentes à Gdoumont est *Camarotoecchia sinuosa* qui n'existe pas à Mondrepuits mais qu'on trouve abondamment dans les deux gîtes de l'assise d'Oignies (Gedinnien supérieur) à Libin et à Freux-Menil.

Enfin R. et E. RICHTER ont signalé qu'alors que les trilobites des schistes de Mondrepuits ont des affinités gothlandiennes, l'espèce de Gdoumont est nettement dévonienne (1942, p. 164).

On peut considérer ces faits comme acquis et non comme le résultat du hasard, vu les nombreuses explorations faites dans les couches; les collections actuelles reflètent avec une approximation suffisante la faune des schistes de Mondrepuits et celle de Gdoumont.

Le faisceau des faits signalés ci-dessus nous paraît suffisant pour admettre que la faune de Gdoumont est plus récente que celle des schistes de Mondrepuits et que, par conséquent, les arkoses et grès de Gdoumont sont plus jeunes que les schistes de Mondrepuits et appartiennent au Gedinnien supérieur.

Toutefois, comme il n'existe pas de relation géométrique entre les couches de Gdoumont et celles de Mondrepuits et que, de plus, d'aucuns considèrent les deux formations comme synchroniques, nous croyons utile d'étayer notre argumentation paléontologique par des considérations tirées des mouvements de la mer durant la période gedinnienne. Ces considérations viennent compléter et préciser celles que nous avons exposées en 1930 (pp. 6-7) et en 1942 (p. B39).

TRANSGRESSION GEDINNIENNE.

De l'étude d'ensemble du gedinnien de l'Ardenne il se dégage que la transgression dévonienne qui débute par le dépôt des poulingue et arkoses de Fépin et qui se poursuit au cours de la sédimentation des schistes bleu foncé de Mondrepuits, marque un temps d'arrêt à la fin du gedinnien inférieur : il s'y établit une sédimentation plus grossière avec quelques roches rouges et

bigarrées, qui va en s'accroissant d'Ouest en Est et qui correspond à l'annonce d'une régression. Toutefois, la transgression reprend dès la partie inférieure de l'assise d'Oignies, ce qui est démontré par le niveau d'arkose que cette partie renferme. Ce niveau est particulièrement grossier : à côté d'arkose à gros grains et de poudingue pisaire, on trouve des bancs de conglomérat à éléments de diverses grosseurs. Il est à remarquer que cette transgression n'a pas eu au début une grande amplitude mais a été caractérisée par une série d'oscillations du niveau de la mer, au cours desquelles eut lieu le dépôt alternatif de niveaux littoraux (arkoses) et de sédiments vaseux (schistes bigarrés) de mer très peu profonde (7). Le niveau d'arkose le plus récent se déposa, à notre connaissance, à l'Ouest du cambrien de Serpont à quelque deux cents mètres, au Nord-Est du même massif vers cinquante mètres du sommet de l'assise ; les oscillations cessèrent donc avant la fin de la période d'Oignies. Elles furent suivies d'une extension notable de la mer dévonienne vers le Nord, ce qui amena l'immersion progressive des régions occupées actuellement par le massif de Stavelot et par le bord nord du bassin de Dinant. C'est au cours de cette dernière phase transgressive de la mer gedinnienne, que, d'après nous, les arkoses et les grès de Gdumont se sont déposés. Il en résulte que ceux-ci dateraient de la fin de la période d'Oignies, mais vu la distance entre la région gedinnienne de Serpont et celle de Malmédy ils pourraient être plus jeunes et correspondre même à des couches de l'assise de Saint-Hubert.

Par voie de conséquence on peut avancer que le Gedinnien du bord nord du bassin de Dinant et celui de la bande de la Vesdre correspondent seulement — en tout ou partie — à l'assise de Saint-Hubert du Sud de l'Ardenne, et que les gisements de *Pteraspis* de Vitriaval et d'Ombret sont plus jeunes que les couches fossilifères de Gdumont.

Ce que nous venons d'exposer sur les mouvements de la mer gedinnienne est illustré par le schéma de la planche qui donne une coupe dirigée du Sud-Ouest vers le Nord-Est et le Nord ; partant du bord sud du massif de Rocroi (vallée de la Meuse) elle passe par le bord nord du massif de Serpont, le bord est du massif de Stavelot (Gdumont) et le vallon de la Gileppe. Nous

(7) Nous ne partageons pas l'opinion des géologues qui considèrent les couches rouges et bigarrées ainsi que les couches à ostracophores de l'Ardenne comme lagunaires. Nous y voyons des dépôts marins littoraux ou déposés près du continent sous une faible couche d'eau sur le fond d'une mer très plate.

y avons reporté les gîtes fossilifères mais nous devons faire remarquer que pour certains gîtes — ils figurent entre parenthèses — il s'agit de leur place dans l'échelle stratigraphique et non pas de leur localisation géographique. Ainsi, à côté de la coupe du vallon de la Gileppe, on voit figurer : niveau des *Pteraspis* d'Ombret et de Vitival. L'indication signifie que les *Pteraspis* en question ont été trouvés à la base du Gedinnien supérieur de la région septentrionale mais n'implique pas leur découverte dans la coupe de la Gileppe.

CONCLUSIONS.

On peut distinguer dans la faune du Gedinnien de l'Ardenne, abstraction faite des gîtes à poissons, la faune du Gedinnien inférieur présente dans l'assise de Mondrepuits et la faune du Gedinnien supérieur découverte, d'une part, dans l'assise d'Oignies, à Libin et à Freux-Menil et, d'autre part, dans l'assise de Fooz à Gdoumont et environs.

Les deux faunes se distinguent par les formes suivantes : celle de Mondrepuits par *Orbiculoidca tainei*, *Glossina thiryi*, *Proschizophoria torifera*, *Stropheodonta triculta*, *Camarotoechia percostata*, *Hysterolites mercurii*, *Rensselaerina primaeva*, *Bucanella megalomphala*, *Pleurotomaria lerichei*, *Murchisonia articulata*, *Cyclonema* ? *coralii*, *Nuculites vaissieri*, *N. lievinensis*, *Otenodonta pelveyi*, *O. humenryi*, *Grammysia deornata* et sa variété *alta*, *Homalonotus roemeri*, *Acaste spinosa*.

La faune du Gedinnien supérieur est caractérisée par *Quadriarius dumontianus*, *Cyrtina utrimquesulcata*, *Meristella straeleni* (ces trois espèces sont déjà présentes dans la faune de transition de Muno) ; *Camarotoechia sinuosa*, *Stropheodonta ornata*, *Chonetes omalianus*, *Camarotoechia* ? *utrimquecostata*, *Spirifer (Delthyris) infans*, *Retzia gdoumontensis*, *Atrypa gedinniana*, *Omphalotrochus globosus*, *Myalina* sp. aff. *fliegeli*, *Kloedenia (Gibba) spinosa*, *Cryphina* ? *gdoumontensis*.

L'étude des mouvements de la mer dévonienne durant le Gedinnien confirme les conclusions d'ordre paléontologique, c'est-à-dire, que les couches fossilifères de Gdoumont et par extension tout le Gedinnien (assise de Fooz) de la région septentrionale appartiennent au Gedinnien supérieur ; plus spécialement les arkoses et les grès de Gdoumont dateraient tout au plus tôt de la fin de la période d'Oignies.

TABLEAU DES FAUNES GEDINNIENNES DE L'ARDENNE.

	Gedinnien inférieur (G 1)		Gedinnien supérieur (G 2)		
	Mondre-puits.	Muno.	Libin.	Freux-Menil.	Gdou-mont.
<i>Cyathophyllum</i> cf. <i>articulatum</i> WAHLENBERG	+				
<i>Petraia bina lata</i> WEISSERMEL					ab.
<i>Spongophylloides profundus</i> (DE KONINCK)					ab.
<i>Pleurodictyum</i> sp.					+
<i>Striatopora</i> sp.	+	ab.			ab.
<i>Xylodes</i> cf. <i>prosper</i> (BARRANDE)					+
<i>Aulopora</i> cf. <i>repens</i> Goldfuss					ab.
<i>Crinoïdes</i>	ab.	ab.	+		ab.
<i>Bohemura constellata</i> (THORENT)	+				
<i>Cornulites serpularius</i> SCHLOTHEIM.					r
<i>Lingula cornea</i> SOWERBY	r.				r.
<i>Orbiculoidea tainei</i> BARROIS, PRUVOST, DUBOIS	ab.	+	?		
<i>Glossina thiryi</i> BARROIS, PRUVOST, DUBOIS	+				
<i>Proschizophoria torifera</i> (FUCHS).	r.	tr. ab.			
<i>Platyorthis verneuili</i> (DE KONINCK)	ab.	tr. ab.			tr. ab.
<i>Dalmanella orbicularis</i> (SOWERBY).	?				r.
<i>Stropheodonta triculta</i> FUCHS	ab.	tr. ab.			
<i>Schuchertella pecten</i> (LINNÉ)	tr. ab.	ab.			a. ab.
<i>Schuchertella ingens</i> DREVERMANN.	?				
<i>Camarotoechia nucula</i> (SOWERBY).	ab.	?	r		ab.
» <i>percostata</i> FUCHS	+				

TABLEAU DES FAUNES GEDINNIENNES DE L'ARDENNE.

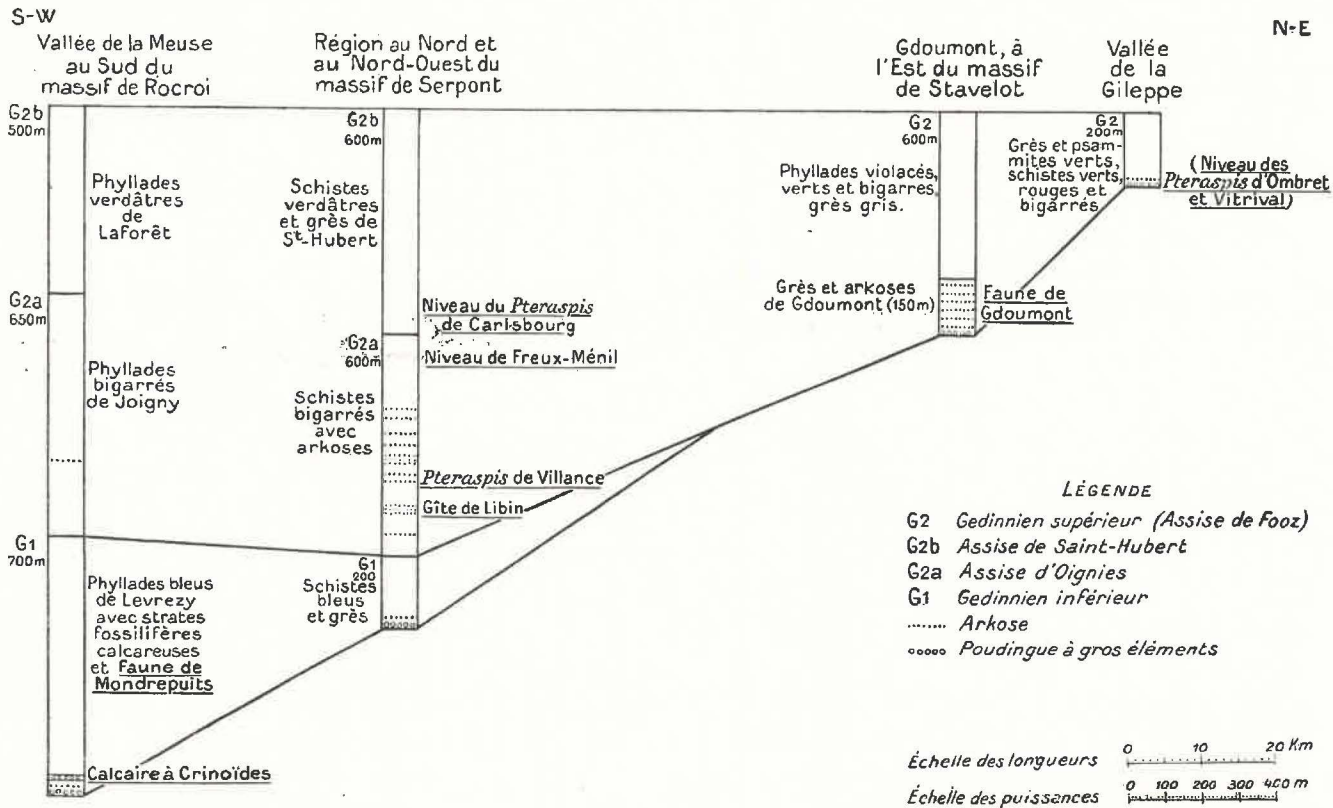
	Gedinnien inférieur (G 1)		Gedinnien supérieur (G 2)		
	Mondre-puits.	Muno.	Libin.	Freux-Menil.	Gdoumont.
<i>Hysterolites mercurii</i> GOSSELET	ab.				
<i>Rensselaerina primaeva</i> BARROIS, PRUVOST, DUBOIS	r				
<i>Trigleria barroisi</i> ASSELBERGHS	r	r			ab.
<i>Quadrifarius dumontianus</i> (DE KONINCK)		a. ab.			tr. ab.
<i>Cyrtina utrimquesulcata</i> FUCHS.		ab.			a. ab.
<i>Meristella straeleni</i> ASSELBERGHS		ab.			ab.
<i>Cryptonella pruvosti</i> (ASSELBERGHS)		a. ab.			
<i>Camarotoechia sinuosa</i> (FUCHS)			ab.	ab.	tr. ab.
<i>Leptaena rhomboïdalis</i> (WAHLENBERG)					r.
<i>Stropheodonta ornatella</i> (DAVIDSON)					tr. ab.
<i>Chonetes omalianus</i> (DE KONINCK).					tr. ab.
<i>Camarotoechia ? utrimquecostata</i> (A. FUCHS)					r
<i>Spirifer (Delthyris) infans</i> DAHMER					a. ab.
<i>Retzia gdoumontensis</i> ASSELBERGHS.					a. ab.
<i>Atrypa gedinniana</i> A. FUCHS					tr. ab.
<i>Bucanella megalomphala</i> LERICHE.	r				
» <i>dorlodoti</i> ASSELBERGHS	ab.	+			r
<i>Pleurotomaria lerichei</i> ASSELBERGHS	+	+			
<i>Murchisonia articulata</i> SOWERBY.	+				
<i>Cyclonema ? corali</i> SOWERBY	+				
<i>Tentaculites gedinnianus</i> ASSELBERGHS	ab.	+	ab.		r
<i>Omphalotrochus globosus</i> (SCHLOTHEIM)					r

TABLEAU DES FAUNES GEDINNIENNES DE L'ARDENNE.

	Gedinnien inférieur (G 1)		Gedinnien supérieur (G 2)		
	Mondre-puits.	Muno.	Libin.	Freux-Menil.	Gdou-mont.
<i>Leiopteria subcrenata</i> (DE KONINCK)	r				r
<i>Dipterophora triculta</i> FUCHS . . .	tr. ab.	tr. ab.	tr. ab.	ab.	r
<i>Fuchsella mailleuxi</i> (ASSELBERGHS)	ab.				r
<i>Goniophora atrebatensis</i> LERICHE .	a. ab.	r.			r
<i>Nuculites vaissieri</i> (LERICHE) . . .	ab.				
» <i>lievinensis</i> (LERICHE) . . .	+				
<i>Ctenodonta pelveyi</i> LERICHE . . .	+				
» <i>humenryi</i> LERICHE . . .	+				
<i>Grammysia deornata</i> DE KONINCK.	ab.	+			
» » <i>alta</i> ASSELBERGHS	ab.				
<i>Myalina</i> sp. aff. <i>fliegeli</i> DAHMER.					r
<i>Orthoceras</i> sp. du groupe <i>O. ibex</i> SOWERBY					r
<i>Primitia jonesi</i> DE KONINCK. . .	tr. ab.				r
<i>Bollia richteri</i> DE KONINCK . . .	ab.		r		+
<i>Kloedenia (Gibba) spinosa</i> (FUCHS)			a. ab.		r
<i>Homalonotus (Digonus) roemeri</i> GOSSELET	ab.	ab.			
<i>Acaste spinosa</i> SALTER	ab.	+			
<i>Cryphina ? gdoumontensis</i> (ASSELBERGHS)					a. ab.
<i>Proetus</i> sp.					r
<i>Phacops</i> sp.					r

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- ASSELBERGHS, E., 1930, *Description des faunes marines du Gedinnien de l'Ardenne*. (Mém. Musée royal Hist. nat. Belg., Mém. 41.)
- , 1940, *Le Dévonien inférieur de la feuille de Mézières*. (Bull. Serv. Carte géol. France n° 203, t. XLII, pp. 9-28.)
- , 1942, *Sur l'extension verticale de Pt. dunensis en Ardenne*. (Ann. Soc. géol. de Belg., t. LXVI, pp. B 33-39.)
- , 1943, *L'arkose de Weismes, le grès de Gdumont et leur faune (Gedinnien supérieur)*. (Bull. Musée royal Hist. nat. Belg., t. XIX, n° 47.)
- BARROIS, Ch., PRUVOST, P. et DUBOIS, G., 1922, *Description de la faune siluro-dévonienne de Liévin*. (Mém. Soc. géol. Nord, t. VI, mém. 2, 2° fasc.)
- DAHMER, G., 1942, *Die Fauna der « Gedinne »-Schichten von Weismes in der nord-west-Eifel (mit Ausschluss der Anthozoen und Trilobiten)*. (Senckenbergiana, t. XXV, 1942, pp. 111-156.)
- FRAIPONT, Ch., 1908, *Description d'un nouveau Pteraspis du Gedinnien belge et note sur un remarquable bouclier ventral de Pteraspis Crouchi (Lank.) des schistes taunusiens*. (Ann. Soc. géol. de Belg., t. XXXIV, pp. M 3-4.)
- GOSSLET, J., 1888, *L'Ardenne*. (Paris.)
- LERICHE, M., 1911, *Les Lamellibranches, Gastropodes, Ptéropodes, Ostracodes et Mérostomes de la faune silurienne de Liévin (Pas-de-Calais)*. (Mém. Soc. géol. Nord., t. VI, mém. 2, pp. 37-64.)
- , 1912, *La Faune du Gedinnien inférieur de l'Ardenne*. (Mém. Mus. royal Hist. nat. Belg., t. VI.)
- , 1912, *Sur la présence d'un Pteraspis dans le Coblentzien du massif de Dour. Les niveaux à Ostracophores de l'Ardenne et des régions limitrophes*. (Bull. Soc. belg. de Géol., t. XXVI, pp. 49-54.)
- MALASSE, C., 1911, *Observations sur le Gedinnien du pourtour du massif de Serpont*. (Ann. Soc. géol. Belg., t. XXXVIII, pp. B 310-314.)
- RICHTER, R. et E., 1942, *Die Trilobiten der Weismes-Schichten am Hohen Venn, mit Bemerkungen über die Malvino-caffrische Provinz*. (Senckenbergiana, t. XXV, pp. 156-179.)
- WEISSERMEL, W., 1943, *Korallen der Silur-Devon-Grenze in Mittel- und Westdeutschland*. (Zeitsch. Deutsch. Geol. Ges., t. XCV, pp. 13-32.)
-



GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.